

Perte d'ascendances, collision de l'aile avec le sol lors de l'atterrissage en campagne

⁽¹⁾Toutes les heures indiquées sont en heure locale.

Aéronef	Planeur Centrair 101 « Pégase » immatriculé F-CHGC
Date et heure	Samedi 12 mai 2012 à 19 h 30 ⁽¹⁾
Exploitant	Club
Lieu	Gommecourt (78)
Conséquences	Planeur fortement endommagé

CIRCONSTANCES

Vers 17 h 00, le pilote décolle au treuil de l'aérodrome de Mantes Chérence (95) pour un vol local.

Le pilote explique qu'il a rapidement trouvé une ascendance et s'est retrouvé à une altitude de 1 200 m. Après environ une heure de vol, les conditions aérologiques ne lui permettent plus de rejoindre l'aérodrome de départ.

Il poursuit son vol mais ne trouvant pas d'ascendances, à une altitude de 300 m, il avertit le club par radio qu'il va atterrir dans un champ. Juste avant de commencer une prise de terrain en vue de l'atterrissage, il trouve une ascendance qui le fait remonter à 350 m. Il décide alors de poursuivre son vol.

Il se retrouve finalement à une altitude de 250 m et décide d'atterrir face au vent dans un champ d'une longueur évaluée à 300 m environ.

Lors de la finale, il s'estime trop haut. Il réalise également que le champ est plus petit qu'estimé et présente une pente descendante. Il vire à droite pour atterrir dans la diagonale du champ ; lors de l'arrondi, l'aile droite touche le sol et le planeur effectue un cheval de bois.

Vers 15 h 30, il avait effectué un vol local de 15 minutes car il n'avait pas trouvé d'ascendances suffisantes.

Le pilote totalisait 140 heures de vol dont 22 sur type et 3 dans les 3 mois précédents dont 2 sur type. Il avait 65 heures de vol en solo.

CONCLUSION

La collision de l'aile avec le sol est due à l'exécution d'un virage lors de l'arrondi.

L'obstination à poursuivre le vol, la décision tardive d'atterrir en campagne et l'appréciation erronée des caractéristiques du terrain d'atterrissage ont contribué à l'accident.

Le BEA a publié en 2001 une étude sur les accidents de vol à voile qui a montré que de nombreux atterrissages manqués en campagne étaient notamment liés à des approches non stabilisées ou à des choix de terrain d'atterrissage non appropriés. Par ailleurs, cette étude a également mis en exergue une obstination à poursuivre le vol et une prise de décision tardive dans 19 atterrissages en campagne. Cette étude est disponible sur le site du BEA à l'adresse :

<http://www.bea.aero/etudes/volavoile19992001/volavoile19992001.pdf>